

AVENTICUM



Nouvelles
de l'Association
Pro Aventico

45 ■ 2024



Sauvegarde et mise en ligne des négatifs anciens

Les négatifs anciens conservés aux archives des Site et Musée romains d'Avenches (SMRA) ont pu être sauvegardés, numérisés et mis en ligne grâce au soutien de Memoriav, des SMRA et de l'Association Pro Aventico. Ce qui a débuté comme une mission de sauvetage s'est révélé une belle opportunité de mieux faire connaître ces archives auprès d'un public élargi.

■ CÉCILE MATTHEY, JEAN-PAUL DAL BIANCO

Les archives des SMRA conservent un important fonds de négatifs sur support acétate et nitrate de cellulose, qui couvre la première moitié du 20^e siècle (1900-1951). Comptant près de 2500 documents en noir et blanc de formats variés, il représente une source d'informations primordiale sur les fouilles et les travaux de restauration menés sur le site durant cette période, de l'amphithéâtre au mur d'enceinte en passant par le théâtre et le sanctuaire du Cigognier. Certaines vues montrent également le Musée romain et ses abords, des objets archéologiques et des documents tels que des plans et des relevés. Plus atypique, une série d'images illustre la visite du général Henri Guisan à Avenches le 24 août 1940.

Si les noms des photographes sont rarement mentionnés, il est probable qu'une large part des images soit l'œuvre de Louis Bosset, architecte et archéologue, responsable des fouilles à cette époque. Introduisant la photographie comme technique de documentation sur le site, il annote souvent les négatifs, en précisant la date et le lieu de la prise de vue.

Ces images sont donc essentiellement des photos de travail – certaines ne sont d'ailleurs compréhensibles que par des archéologues –, mais elles n'excluent pas l'esthétique – les cadrages sont soignés –, ni une certaine sensibilité. Le personnel des fouilles apparaît régulièrement sur les clichés et quelques ouvriers ont même droit à de véritables portraits. Louis Bosset emmène aussi volontiers ses enfants sur le site, leur confiant une ardoise portant la date de la prise de vue.

Page de gauche

Vue de l'entrée du Musée romain en 1919. Le perron, alors récemment achevé, est composé de fûts de colonne et de chapiteaux romains réutilisés. Il est en outre encadré de fragments de corniches provenant du sanctuaire du Cigognier. Photographie non mentionnée, mais probablement Louis Bosset.

Vue du théâtre romain d'Avenches vers 1900 (détail). Les photographies anciennes constituent parfois la principale source de documentation sur l'état des monuments au moment de leur découverte et sur l'histoire des interventions de conservation-restauration.

Le général Henri Guisan écoute avec attention les explications de Louis Bosset qui commente le plan des fouilles en cours sur le chantier du Cigognier. La visite a eu lieu le 24 août 1940. Photo d'André Rais?

Ce fonds unique est précieux pour l'histoire des recherches archéologiques sur le site d'Aventicum et, plus largement, pour l'histoire de l'archéologie en Suisse. Il a bien failli disparaître, ou du moins se détériorer très sérieusement, il y a de cela six ans.

Sauvetage et numérisation

À la fin du mois de mai 2018 en effet, au hasard de la consultation des archives, on découvre des négatifs très abîmés : les images, illisibles, semblent avoir littéralement fondu et dégagent une odeur piquante !



Un négatif de 1924 sévèrement dégradé. À ce stade, le document est perdu.

Il s'agit là d'un cas classique : les pellicules en acétate et nitrate de cellulose sont en train de se dégrader. Ces supports, en usage jusque dans les années 1950, sont en effet de nature instable. Une fois le processus enclenché, elles peuvent se détériorer très vite, libérant des gaz à base d'acide nitrique menant à la destruction des documents, voire de toute la collection, par contagion.

Il faut donc agir rapidement. Sur les conseils de l'Institut Suisse pour la Conservation de la Photographie (ISCP), contacté en urgence, les fonds photographiques sont intégralement contrôlés. Seuls quelques

documents sont très atteints, voire perdus, mais la majorité des négatifs anciens présentent des signes de détérioration.

La collection ancienne est donc isolée, emballée dans des sacs poubelles fermés par un ruban adhésif, puis déposée dans un congélateur. Le froid stoppe en effet la dégradation, malheureusement irréversible, et laisse le temps de prendre les mesures nécessaires. À commencer par une expertise, dont les résultats sont clairs : le climat du dépôt abritant les archives photographiques est trop fluctuant et souvent trop chaud. Ce sont probablement les pics de chaleur inhabituels du printemps 2018 qui ont déclenché la dégradation des pellicules. Le problème a même été aggravé par les pochettes polyester dans lesquelles les images ont été reconditionnées quelques années plus tôt.

Après discussion avec l'ISCP, les mesures à prendre sont multiples : numérisation, reconditionnement dans des pochettes en papier et stockage dans un local dûment climatisé.

Numériser en haute qualité plus de 2000 négatifs représente cependant un budget conséquent. Le soutien accordé par Memoriav, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, et les contributions financières apportées par l'Association

Pro Aventico et les SMRA rendent l'entreprise possible. Le projet ne démarre toutefois qu'en novembre 2021. L'ISCP, qui devait se charger des travaux de numérisation, cesse en effet ses activités. C'est l'atelier Reding,

Pour la première fois, il est possible d'avoir une vue d'ensemble des archives photographiques anciennes

à Liebefeld BE, qui reprend le mandat. Durant l'année 2022, les négatifs sont soigneusement décongelés par lots puis numérisés en haute résolution.

C'est avec un émerveillement certain que nous parcourons les négatifs numérisés, redécouvrant littéralement le fonds, dénichant même des vues inédites. Pour la première fois, il est possible d'avoir une vue d'ensemble des archives photographiques anciennes, jusqu'alors dispersées dans la documentation des fouilles et des monuments, sous la forme de tirages souvent incomplets.

Inventaire et mise en ligne

La suite du projet prévoit la publication en ligne des images sur Memobase, la base de données multimédia

Le journal des fouilles du théâtre des années 1927-1948, illustré de photos, de frottis et de dessins (pages datées de novembre et décembre 1927).





Un groupe d'ouvriers occupés sur le chantier de l'amphithéâtre, posant sur la place du Rafour à l'entrée Est du monument. Photo de Louis Bosset, 1942.

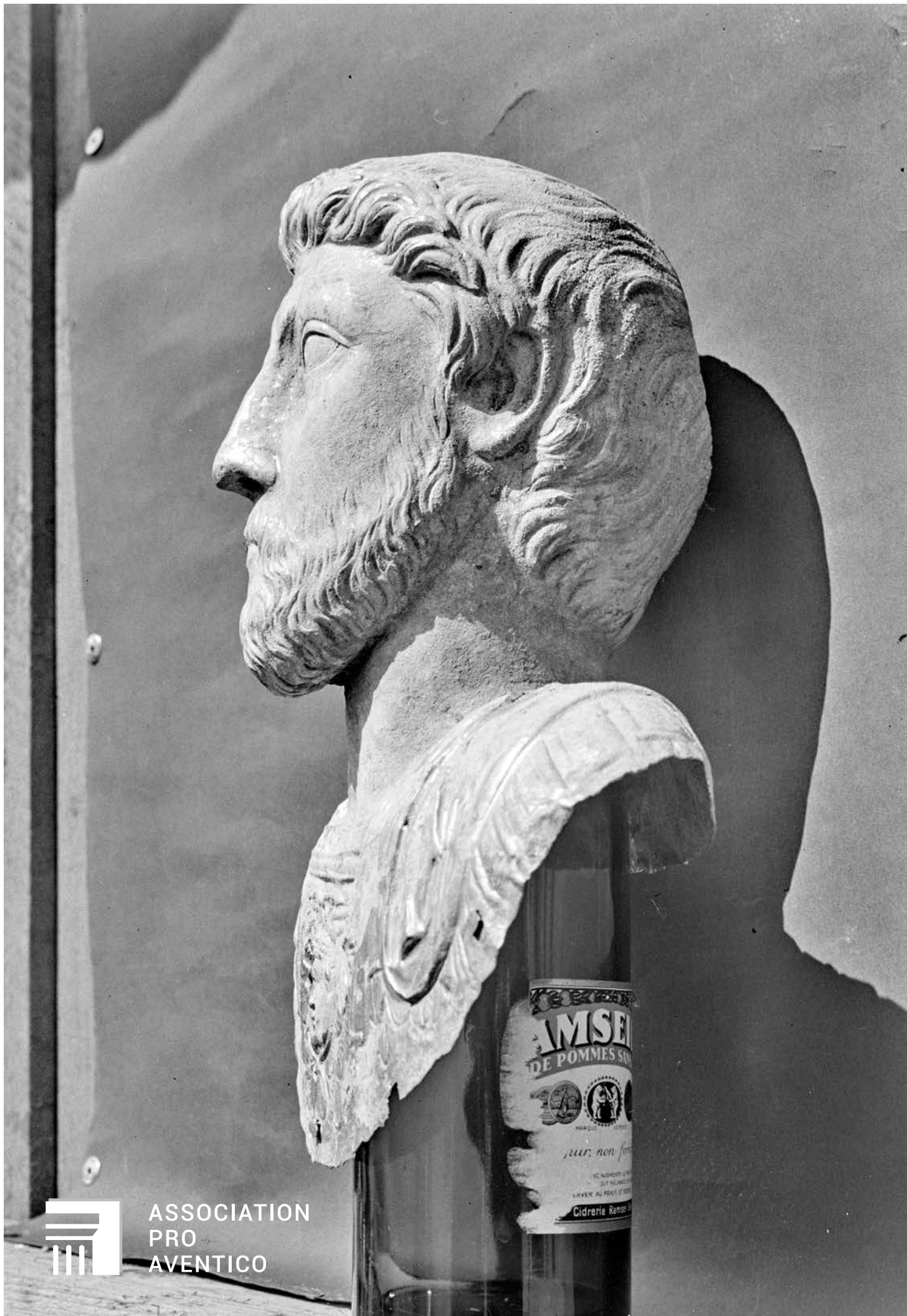
publique de Memoriav. C'est l'occasion de dresser un inventaire complet des négatifs, dont le seul outil de recherche est une liste sommaire (et parfois erronée) rédigée en 2008. Tout au long de l'année 2023, les trois personnes composant l'équipe des archives des SMRA s'attellent donc à ce travail minutieux, qui exige de nombreuses recherches dans la documentation originale, notamment les journaux de fouille. C'est une chance de « revenir aux sources », en replongeant dans ces documents historiques, parfois émouvants, souvent rédigés et illustrés avec soin.

Le 19 mars 2024, une sélection de 2069 clichés est publiée en ligne sur Memobase, accompagnée de notices détaillées. Le fonds de négatifs anciens est désormais visible et librement consultable non seulement par les spécialistes, mais aussi par le grand public !

Quant aux négatifs originaux, ils ne sont pas oubliés. Le projet de reconditionnement est finalement abandonné pour des questions de temps et de coûts. Les boîtes de négatifs sont emballées dans des sacs en plastique soudés, dotés de capteurs d'humidité et de sels absorbants, puis remises dans le congélateur des SMRA. Ils y dormiront tranquillement jusqu'à ce qu'un dépôt adéquat – des locaux climatisés communs à l'échelle de la Suisse romande sont en projet – puisse un jour les accueillir. ■

Explorer le fonds des négatifs anciens en ligne

Memobase: <https://memobase.ch/fr/recordSet/sma-001>



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO